RAPPORT D'ACTIVITÉ 2013

Groupe d'études faunistiques de

JAMAN

c/o Lionel Maumary, Ch. de Praz-Séchaud 40, 1010 Lausanne - jaman@oiseau.ch

Table des matières

INTRODUCTION 3
RÉSUMÉ 4
MÉTHODOLOGIE 4
MÉTÉOROLOGIE ET CONDITIONS DE CAPTURE 5
MÉTÉOROLOGIE 5
Taux d'ouverture 7
ORNITHOLOGIE 7
Déroulement de la saison 7
Du 2 au 31 août 7
Du 1er au 30 septembre 11
Du 1er au 19 octobre 12
ANALYSES ET TENDANCES EN 2013 13
Les « gagnants » de l'année 14
Les « perdants » de l'année 16
Les « grands absents » 19
CONTRÔLES D'OISEAUX BAGUÉS 20
Reprises et contrôles en 2013 20
OBSERVATIONS 21
CHIROPTÉROLOGIE 24
Reprises et contrôles en 2013 26
Suivi de l'effet des bagues 26
REMERCIEMENTS 26

Photo de couverture : Guêpier d'Europe *Merops apiaster*
9 septembre 2013
Photo : Jérémy Gremion

Toutes les photos publiées dans le présent rapport restent propriété de leurs auteurs.

Toutes les données présentées dans ce rapport sont propriété du Groupe d'étude faunistique de Jaman – sauf mention spécifique – et ne peuvent être utilisées sans son accord (contact : jaman@oiseau.ch)

INTRODUCTION

La 21e édition du camp d'étude de la migration au col de Jaman a commencé le 28 Juillet 2013 par le montage de la cabane de baguage et des filets. Le soir du 2 août, les travaux touchant à leur fin, les premiers filets sont ouverts. Dès lors, 77 jours et 78 nuits ont été consacrés au baguage des oiseaux et des chauves-souris, ainsi qu'à l'observation de la migration. Le 19 octobre, les filets et la station ont été rangés.

Cette année encore, la station de baguage a accueilli 11 bagueurs, 7 civilistes et une soixantaine de participants. Tous les collaborateurs ont été logés dans le chalet « La Jamane » situé sur le col. Quelques bagueurs et collaborateurs ont également logé au restaurant du col « Le Manoïre » lors de deux week-ends durant lesquels le chalet était occupé.

Figure 1 : La capture de quatre Guêpiers d'Europe a fait le bonheur de l'équipe de baguage. Photo : Mathieu Bally

Outre le suivi scientifique de la migration, les camps de Jaman ont toujours eu pour vocation de sensibiliser un public le plus large et le plus diversifié possible à la biodiversité locale. Allant de l'ornithologue confirmé au visiteur curieux, en passant par le néophyte enthousiaste ou l'étudiant intéressé, des centaines de personnes ont pu profiter d'un contact privilégié avec le phénomène de la migration, ainsi qu'avec le monde méconnu des chauves-souris. Le baguage reste un outil pédagogique exceptionnellement efficace et beaucoup de temps a pu être consacré à des activités auprès du public.

Ainsi, le Groupe d'études faunistiques de Jaman a accueilli trois classes d'école, un groupe Pro Natura, un groupe de la formation romande en ornithologique, un groupe des naturalistes romands ainsi que le Groupe ornithologique et de sciences naturelles de Morges et environs (GOS).

La « Nuit des Chauves-souris » organisée au niveau européen et coordonnée en Suisse par le Centre de Coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) a eu lieu et une vingtaine de participants sont venus découvrir le monde des chiroptères.

Hormis le programme de baguage traditionnel du col de Jaman, cette année, nous avons accueilli Jean-Claude Thibault, ornithologue français spécialiste de la spéciation dans les îles (notamment en Corse et en Polynésie), qui est venu récolter des plumes de Venturons montagnards dans le cadre d'une recherche sur la phylogénie du Venturon Corse *Carduelis corsicana*.

Un journaliste du journal « Terre&Nature » nous a rendu visite et a écrit un article sur le quotidien de la station de baguage.

RÉSUMÉ

La saison de baguage 2013 a débuté le 2 août pour s'achever le 20 octobre. Cette édition peut être globalement considérée comme une très petite année avec des nombres de captures inférieurs aux moyennes. Ainsi 5407 oiseaux ont été capturés ($moy_{1997-2012}$ = 9483.3) de 74 espèces différentes ($moy_{1997-2012}$ = 82.5).

La grande partie de ces oiseaux a été capturée durant le mois d'octobre et les espèces les plus courantes ont été le Pinson des arbres (2301 captures), le Rougegorge familier (647 captures) et le Pipit des arbres (478 captures).

Depuis les débuts du baguage au col de Jaman en 1991, 125 espèces différentes avaient été capturées. Au matin du 26 août, un Bruant nain s'est pris dans nos filets, constituant la première capture pour ce passereau sibérien à la station d'étude faunistique de Jaman (22^{e} mention Suisse) et portant ainsi le nombre total d'espèces capturées à 126.

Plusieurs espèces rares ou difficiles à prendre ont été capturées cette année, notamment un Râle des genêts (la précocité de la date et le plumage juvénile laissent supposer une nidification assez proche du col), 5 Guêpiers d'Europe, deux Pouillots de Bonelli, un Coucou gris et un Pigeon ramier.

De nombreuses espèces ont été relativement abondantes et ont battu des records de captures, notamment le Faucon crécerelle, le Rossignol philomèle, la Rousserolle verderolle et le Troglodyte mignon. Depuis le début de l'activité de baguage à Jaman en 1991, plus de 174'000 oiseaux de 126 espèces y ont été capturés, bagués et relâchés.

L'étude de la migration sur le col ayant lieu 24h/24, les nuits tempérées permettent de capturer et de baguer bon nombre de chauves-souris. Ainsi, en 2013, les conditions météorologiques particulièrement douces lors du mois d'août ont permis en tout la capture de 197 chauves-souris appartenant à 14 espèces, ce qui correspond à une excellente année au niveau du nombre de capture ($moy_{1997-2012}$ = 170 captures par année). La diversité spécifique fut également supérieure à la moyenne ($moy_{1997-2012}$ = 12 espèces par année).

Figure 2 : Balbuzard pêcheur migrant dans la brume. Photo : Christophe Sahli

MÉTHODOLOGIE

La surface des filets employées est restée inchangée depuis 1997, soit 1'300m2 (ce qui permet notamment de faire des comparaisons entre les différentes saisons). Des hauts filets de 9 mètres de hauteur et des bas filets de 2 mètres de hauteur sont répartis le long du col. Les filets (de type japonais) ont des mailles de 16 millimètres de côté.

Pour attirer spécifiquement certains migrateurs, nous utilisons une attraction acoustique. Ainsi, durant le mois d'août, le chant du Pipit des arbres est diffusé la journée et celui de la Caille des blés la nuit. A partir de la moitié du mois de septembre, le passage de ces espèces étant terminé, ce sont les Alouettes lulu et des champs qui sont ainsi attirées jour et nuit.

En plus d'être équipé d'une bague métallique, chaque oiseau est scrupuleusement examiné. Les informations concernant la biométrie (poids, longueur de l'aile et de la 3e rémige), la condition physiologique (réserve de graisse et développement du muscle pectoral) et la mue de l'oiseau (des plumes du corps et des ailes) sont relevées. Le sexe et l'âge de chaque individu peuvent être déterminés la plupart du temps.

Comme ces dernières années, les données de baguage ont été directement saisies à l'aide du programme RingExt, selon les exigences de la station ornithologique suisse.

Figures 3 et 4 : La réparation des installations fait partie du quotidien des bagueurs. - Les hauts filets se répartissent le long d'une partie du col de Jaman. Photos : David Progin et Christophe Sahli

MÉTÉOROLOGIE ET CONDITIONS DE CAPTURE

MÉTÉOROLOGIE

Le montage de la station a lieu sous un ciel clément avec des températures entre 20 et 25° C. La première nuit de baguage, du 2 au 3 août, est la plus chaude de la saison avec une température moyenne de 19° C.

La première perturbation arrive le 7 août au matin, ce qui oblige la fermeture des filets jusqu'au 9 août au soir.

Le reste du mois d'août est clément avec des températures nocturnes élevées (moyenne d'environ 11° C). Les températures journalières se situent globalement entre 10 et 20° C. Les seules fermetures à déplorer pour le reste du mois d'août sont marginales et ont pour causes un vent trop soutenu ou des averses de courte durée.

Globalement, les températures clémentes, les précipitations en faible nombre et le vent modéré ont permis un taux d'ouvertures élevé lors du mois d'août.

Figure 5: Lever de soleil sur le col de Jaman. En premier plan, la cabane de baguage et au fond, la chaîne de Vanils. Photo : Christophe Sahli

Le mois de septembre commence comme août s'est terminé. Les températures estivales ont duré jusqu'au 6 septembre avec des températures de 20° C et plus lors des après-midi (maxima de 23° C, mesuré le 4 septembre à 18h).

Du 7 au 19 septembre, les filets ne sont que trop rarement ouverts. Pour cause, la présence de grosse perturbations qui engendrent également une chute brutale des températures. Ainsi, pour la période donnée, nous n'avons mesuré aucune température journalière dépassant les 10° C. Notons que le 17 septembre, une couche de neige d'environ 5 centimètres recouvre le col et une température de 2° C est mesurée à midi.

Cet épisode de mauvais temps passé, s'ensuit alors un temps ensoleillé et un retour à des températures journalières se situant globalement entre 10 et 20° C (maximum de 23° C mesuré le 30 septembre à midi).

La pluie fait son apparition dans la nuit du 28 au 30 septembre, nous obligeant à ne baguer que sporadiquement jusqu'à la fin du mois.

Octobre arrive avec son lot de précipitations. Le premier épisode de pluie et de neige commence le 3 en fin de journée et dure jusque dans la nuit du 5 au 6 octobre. La neige refait son apparition du 10 au 12 octobre. S'ensuit alors un temps généralement ensoleillé jusqu'au démontage de la station, le 19 octobre.

Notons que le vent d'est nous a contraints de fermer les filets durant la plupart des nuits d'octobre (les captures sont quasi nulles par vent d'est).

Figure 6 : Coucher de soleil vu depuis le col enneigé. Photo : Jérémy Gremion

TAUX D'OUVERTURE

Pendant la période considérée, le taux d'ouverture totale est moyen comparativement aux saisons précédentes: Les filets sont ouverts environ 65 % du temps (jours et nuits confondus). Si le nombre de captures n'est pas toujours proportionnel au taux d'ouverture des filets, cela explique sans doute les faibles totaux obtenus lors du mois d'octobre (particulièrement les nuits). Cependant, en comparaison avec la plupart des saisons précédentes, très peu d'oiseaux sont capturés lors du mois d'août malgré un taux d'ouverture de 80 %.

Mois	Jours utiles	Heures	Total ouverture (heures)	% d'ouverture
Août (02.08-31.08)	29	696	552	80%
Septembre (01.09-30.09)	30	720	445	62%
Octobre (01.10-19.10)	19	456	236	52%
Totaux	**78**	**1872**	**1233**	**~ 65%**

Figure 7: Synthèse des taux d'ouverture pour la saison 2013

ORNITHOLOGIE

DÉROULEMENT DE LA SAISON

Du 2 au 31 août

Le mois d'août marque le début de la migration de nombreux oiseaux vers leurs quartiers d'hiver. Cette période est généralement pauvre en captures (les espèces concernées migrent souvent de nuit et en altitude), mais la diversité spécifique est en revanche importante. En effet, ces grands migrateurs viennent s'ajouter aux espèces nicheuses locales. Ils sont parmi les premiers à partir, volant sur plusieurs milliers de kilomètres et jusqu'au sud du Sahara pour certains.

Grâce à une main d'œuvre présente en nombre cette année, l'installation des filets s'est terminée le 1er août en toute fin d'après-midi. Le premier animal capturé et bagué est, une fois n'est pas coutume, non pas un oiseau mais une chauve-souris. En effet, les filets ont été ouverts pour la première fois la nuit du 2 août au 3 août et la première prise fut celle d'un Murin à moustaches capturé à 23 heures. Le premier oiseau de la saison, un jeune Chardonneret élégant, est capturé le matin du 3 août.

Il faudra attendre la nuit du 4 au 5 août pour effectuer les premières captures d'espèces moins communes, avec une Chouette de Tengmalm adulte, ainsi qu'un Pouillot fitis et un Rossignol philomèle capturés lors de la « tombée » (ce moment privilégié pour la capture des migrateurs nocturnes, celui où les oiseaux stoppent leur déplacement pour se reposer et se nourrir durant la journée, tombant donc littéralement du ciel le matin).

Figure 8 : Les deux seules Chouettes de Tengmalm capturées en 2013 étaient adultes. Ce résultat reflète une faible reproduction pour cette espèce, ce qui a aussi été le cas pour les autres espèces de rapaces nocturnes. Photo : Jérémy Gremion

Les migrateurs transsahariens sont alors capturés en faible nombre jusqu'au matin du 13 août au cours duquel ont été capturés 4 Gobemouches noirs, 2 Rougequeues à front blanc, une Gorgebleue à miroir, une Locustelle tachetée, un Rossignol philomèle et un Pouillot fitis. Ces espèces ne nichant pas dans les environs du col de Jaman, démontre que les espèces insectivores et transsahariennes entament leur départ en direction de l'Afrique. Un peu plus tard dans la journée, une Mésange nonnette est capturée (33e capture pour le col de Jaman). Cette espèce n'est que rarement capturée en altitude (bien qu'elle soit de plus en plus capturée sur le col de Jaman) et nécessite un examen minutieux de la part des bagueurs afin d'éviter la confusion avec la Mésange boréale qui niche dans les environs de la station.

Figures 9 et 10 : À gauche, une Mésange nonnette. Notez la bavette noire peu étendue et le bord du bec pâle. À droite, une Gorgebleue à miroir, migrateur transsaharien capturé en petits nombres sur le col de Jaman.
Photos : Jérémy Gremion

Les premières Cailles des blés ne sont capturées que le 16 août en raison d'un problème technique nous obligeant à nous passer de la repasse acoustique jusqu'à cette date. Ce jour-là, le premier Torcol fourmilier de la saison est bagué. C'est le premier d'une longue série et deux jours après, 3 Torcols sont capturés ensemble à la tombée.

Figure 11 : Trois Torcols fourmiliers capturés lors de la même tournée. Photo : Mathieu Bally

Le matin du 22 août ne fut pas comme les autres. Et pour cause, la capture d'un jeune Râle des genêts à 3 heures du matin (6e capture pour le col de Jaman). Cette capture est la seule observation pour le canton de Vaud en 2013. S'ensuit, la capture d'un Pouillot de Bonelli (10e mention à Jaman) lors de la tombée.

Figures 12 et 13 : À gauche, un Râle des genêts. De par sa rareté et ses mœurs discrètes, cette espèce est très difficile à observer en Suisse.
À droite un Pouillot de Bonelli, espèce nichant dans des milieux secs.
Photos : Jérémy Gremion

La tombée du 24 août ne brille pas par la quantité des prises (comme la plupart des jours du mois d'août) mais par leur diversité. Les espèces baguées les plus intéressantes sont 16 Locustelles tachetées, 8 Rossignols philomèles, 8 Pouillots fitis, 7 Gobemouches noirs, 3 Rousserolles effarvattes, 3 Rousserolles verderolles, 3 Tariers des prés, 2 Fauvettes des jardins, 2 Rougequeues à front blanc, une Fauvette grisette et une Caille des blés. Le lendemain, la première Hypolaïs ictérine (39e capture pour le col de Jaman) est capturée.

Figures 14 et 15 : À gauche, une Rousserolle verderolle et à droite, une Hypolaïs ictérine. Deux espèces de sylviidés rarement capturées à Jaman. Photos : Mathieu Bally et Jérémy Gremion

Le 26 août a également son lot de surprises. A la tombée, Julien Mazenauer sort de la cabane et observe un oiseau sur le réservoir. Il lève les jumelles et identifie un Bruant nain. Il faudra attendre la tournée suivante pour le retrouver dans les filets. La capture de cette espèce sibérienne est la première pour la station du col de Jaman. La date de cette capture est très précoce pour cette espèce nordique qui hiverne habituellement en Asie.

La fin du mois d'août est calme avec cependant la capture d'espèces peut fréquentes comme le Coucou gris (10e capture pour le col de Jaman) et l'Hypolaïs ictérine (40e capture) ainsi que d'espèces nichant dans les environs du col comme la Chevêchette d'Europe et le Pic noir.

Figure 16 et 17 : Bruant nain capturé pour la première fois sur le col de Jaman. Notez sur le portrait les tons chauds de la tête, le cercle oculaire très visible et le culmen droit. L'image de gauche permet aussi de se rendre compte de la petite taille de l'oiseau.
Photos : Jérémy Gremion

Comme signalé plus haut, les conditions météo clémentes de ce mois d'août ont permis une ouverture fréquente des filets. Malgré cela, le nombre de captures est faible (1036 captures). Ces conditions expliquent la nouvelle absence de véritable « nuit à brouillard ». Au final, le mois d'août se résume par une diversité spécifique moyenne (61 espèces).

Du 1er au 30 septembre

Figures 18 et 19 : Un jeune Guêpier d'Europe et un Bruant ortolan.
Photos : Marc Bastardot et Léo Méroth

Le mois de septembre marque la fin du passage pour de nombreuses espèces migratrices au long cours comme le Bruant ortolan (dernière capture le 06.09), la Caille des blés (dernière capture le 14.09), la Fauvette grisette (dernière capture le 20.09), le Gobemouche gris (dernière capture le 25.09), qui sont déjà plus au sud, en direction de leurs quartiers d'hiver.

Si une journée du mois de septembre est à retenir, c'est certainement celle du 9. En effet, en milieu d'après-midi, après la capture de la seconde Mésange nonnette de la saison (34e capture), 4 Guêpiers d'Europe se prennent ensemble (9e à 12e captures pour le col de Jaman). La journée ne s'arrête pas là pour les bagueurs puisque la nuit tombe avec des conditions de migration et de capture parfaites ! Ainsi sont bagués ce soir-là: un Pouillot de Bonelli (10e capture), 19 Gobemouches noirs et 4 Pouillots fitis.

La migration du Pipit des arbres est à son apogée en début de mois. Le nombre de captures diminue ensuite régulièrement jusqu'à fin septembre. Les bagueurs doivent alors être précautionneux dans l'identification des oiseaux car à la fin du mois de septembre, le Pipit farlouse remplace alors de plus en plus le Pipit des arbres. Le dernier Pipit des arbres est capturé le 28.09 et le premier Pipit farlouse, le 27.09. Les deux espèces sont attirées vers les filets à l'aide d'un dispositif acoustique. L'augmentation des migrateurs partiels (ceux qui restent en Europe pour hiverner) se fait ressentir avec une augmentation de Rougegorges familiers et de Troglodytes mignons.

Les fringilles se font attendre durant septembre où seulement 20 Tarins des aulnes et 132 Pinsons des arbres sont capturés. Ces faibles scores peuvent s'expliquer par les mauvaises conditions météorologiques de la fin du mois, par de faibles effectifs généraux de ces espèces et d'un probable retard migratoire par rapport aux autres années. Avec un taux d'ouverture assez bas (62 %) et un passage général d'oiseaux peu marqué, septembre 2013 est un petit mois avec 1022 captures de 52 espèces d'oiseaux différentes.

Du 1er au 19 octobre

Le mois commence spectaculairement avec une petite nuit à brouillard, tôt le matin du 1er. L'équipe présente sur le col s'empresse d'installer le phare pour attirer les migrateurs nocturnes dans les filets. Ainsi, une quarantaine de Rougegorges familiers, un Rougequeue à front blanc et un Pouillot fitis sont capturés.

Le matin du 2 octobre réserve également son lot de surprises : une Chevêchette d'Europe et le 5e Guêpier d'Europe de la saison (13e capture pour le col) sont capturés.

Un Pigeon ramier se prend le 8 octobre, lors d'une après-midi brumeuse. Il s'agit de la 11e capture pour le site.

Figure 20 et 21 : La Chevêchette d'Europe et le Pigeon ramier. Photos : Jérémy Gremion

Une autre petite nuit à brouillard se déroule dans la nuit du 9 au 10 octobre. Le nombre d'oiseaux bagués n'est pas élevé mais certaines espèces insectivores et migratrices au long cours sont capturées. On peut notamment citer les captures de 2 Locustelles tachetées, 2 Gobemouches noirs et d'un Tarier des prés. Pour ces trois espèces, cette date de capture est relativement tardive.

Lors des tombées, la présence des Rougegorges familiers et des Troglodytes mignons se fait de plus en plus ressentir, avec des nombres de captures croissants au fil du mois.

Les journées sont alors de plus en plus animées par les groupes de fringilles migrant au-dessus du col. La première grosse journée est celle du 13 octobre avec 636 oiseaux capturés, dont 553 Pinsons des arbres. On remarque que lors de cette saison, l'arrivée des fringilles est relativement tardive en comparaison avec les autres années. Notons également le bilan extrêmement faible du Tarins des aulnes (196 captures en octobre)

Octobre est également le mois durant lequel les alouettes entament leur migration. Seules deux Alouettes lulus et 59 Alouettes des champs sont capturées. Il semble cependant que le passage de l'Alouette de champs a commencé plus tard que d'habitude. En effet, 53 des 59 Alouettes des champs ont été capturées lors de la dernière nuit de baguage (nuit du 18 au 19 octobre).

Figure 22 et 23: Les alouettes (une Alouette lulu à gauche) et les Pinsons du Nord (un mâle à droite) sont des espèces typiques du mois d'octobre. Photos : Jérémy Gremion

C'est dans l'après-midi du 19 octobre que le dernier oiseau de la saison 2013, un Pinson des arbres, est bagué.

Finalement, le mois d'octobre ne compte que 3'349 oiseaux bagués appartenant à 44 espèces différentes. Ce chiffre inférieur à la moyenne s'explique en grande partie par les conditions météorologiques et le manque de collaborateurs à disposition, ce qui n'a pas permis un très grand taux d'ouverture des filets (52 %). La quasi-absence du Tarin des aulnes durant la majeure partie du mois d'octobre est une explication supplémentaire à ce faible nombre de capture, ce petit fringille étant habituellement capturé par centaines dès le début du mois.

ANALYSES ET TENDANCES EN 2013

Dégager des tendances générales à partir des résultats d'une saison demeure un exercice ardu. En effet, les données des stations de baguage sont soumises à un très grand nombre de variables, souvent difficiles à appréhender. Une interprétation de telles données nécessite de combiner les conditions de migration (météorologiques essentiellement) et les conditions de capture (principalement le vent). En effet, il est tout à fait possible que les conditions de passage soient excellentes pour les migrateurs mais qu'aucun oiseau, voire un nombre non représentatif du passage réel se prenne dans nos filets. C'est le cas par exemple lors d'une belle journée avec un fort vent d'est.

Les oiseaux, nombreux à profiter de ces bonnes conditions pour fuir vers le sud, ont le vent dans le dos, volant ainsi plus haut et passant pour la grande majorité au-dessus de nos filets. A l'inverse, une journée très nuageuse et froide mais avec un léger vent d'ouest permettra de nombreuses prises (les oiseaux volant plus bas par vent de face) quand bien même le passage ne sera pas particulièrement important. Le moment de la journée est une autre variable très importante dans les conditions de capture. En effet, au mois d'août et de septembre particulièrement, la très grande majorité des captures à lieu à la tombée et dans les quelques heures suivantes, moment où les migrateurs nocturnes, qui constituent l'essentiel du passage migratoire en début de saison, se posent pour passer la journée à se nourrir et reprendre des force.

Malgré ces quelques considérations, une analyse des données demeure possible sur le long terme. Le baguage des oiseaux s'effectuant chaque année sans interruption depuis 20 ans (17 ans avec les mêmes installations), une comparaison des tendances sur plusieurs années devient possible. Comme signalé ci-dessus, les moyennes de captures par saison se font à partir de 1997, année depuis laquelle la surface et l'emplacement des filets n'ont plus changé.

Les « gagnants » de l'année

Malgré un total global de captures très faible en 2013, plusieurs espèces de migrateurs transsahariens ont été capturées en grands nombres. Commençons par évoquer les records avec le cas du Rossignol philomèle, capturé à 17 reprises en 2013 ($moy_{1997-2012}$ = 7.4) et battant le précédent record de 14 captures en 2011.

Une autre espèce de turdidé migratrice au long cours a été capturée en nombre respectable mais légèrement inférieur à la moyenne : 39 Rougequeues à fronts blancs ont été bagués en 2013 contre une moyenne 1997-2012 de 42.4 captures par année.

Avec 6 captures en 2013, la Rousserolle verderolle a été dix fois plus abondante qu'en moyenne ($moyenne_{1997-2012}$ = 0.6). Cette dernière espèce, dont la séparation d'avec sa proche cousine la Rousserolle effarvatte nécessite un examen minutieux et approfondi des caractères morphologiques, à tendance à se prendre dans les filets du côté sud contrairement à la Rousserolle effarvatte qui a tendance à se prendre du côté nord des filets. Cette différence souvent observée, s'explique par le fait que la Rousserolle verderolle hiverne en Afrique de l'Est, au contraire de la Rousserolle effarvatte qui passe l'hiver en Afrique de l'Ouest. A noter que la Rousserolle effarvatte a été capturée seulement 4 fois lors de la saison 2013 ($moy_{1997-2012}$ = 6.0).

Figures 24 et 25 : À gauche, une Rousserolle effarvatte. À droite, un des critère séparant la Rousserolle effarvatte et la Rousserolle verderolle, la couleur des ongles. La patte de gauche appartient à un effarvatte (ongles foncés) et la patte de droite appartient à une Rousserolle verderolle (ongles claires).
Photos : Jérémy Gremion et Léo Méroth

D'autres espèces de sylviidés ont été capturées plus souvent qu'à la normale. Ainsi la saison 2013 comptabilise 98 Locustelles tachetées ($moy_{1997-2012}$ = 72.6), 28 Fauvettes grisettes ($moy_{1997-2012}$ = 15.6), 2 Pouillots de Bonelli (anciens records égalés, $moy_{1997-2012}$ = 0.6), 2 Hypolaïs ictérines ($moy_{1997-2012}$ = 1.8).

Du côté des Gobemouches noir et gris, les deux espèces capturées sur le col, les totaux de captures sont proches des moyennes respectives : 134 Gobemouches noirs ($moy_{1997-2012}$ = 158.8) et 9 Gobemouches gris ($moy_{1997-2012}$ = 6.8).

Figure 26 et 27 : Ci-contre, les deux espèces de muscicapidés capturées au col de Jaman : le Gobemouche noir (un mâle à gauche) et le Gobemouche gris (à droite).
Photos : Léo Méroth

La Bergeronnette printanière, également migratrice au long cours, est la seule espèce de motacillidé dont le total de captures se rapproche de sa moyenne ($moy_{1997-2012}$ = 23.2) avec 20 oiseaux bagués.

Le Torcol fourmilier est le seul picidé migrateur au long cours et également le seul picidé à avoir été capturé en nombre supérieur à sa moyenne (10 captures en 2013 ; $moy_{1997-2012}$ = 5.6). On remarque que l'évolution des captures de Torcols est croissante sur le col de Jaman (Fig. 28). On pourrait attribuer cette hausse aux efforts de conservation effectués à l'échelle Européenne, et notamment en Suisse avec la pose de nichoirs. On remarquera que l'équation de la droite de régression nous indique une augmentation moyenne des captures effectuées sur le col de Jaman, de 53.5%.

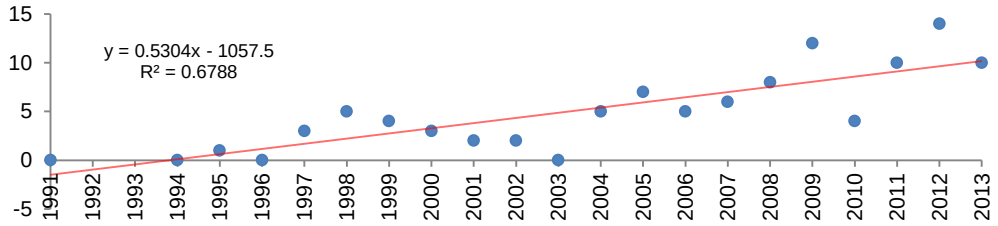

Figure 28 : Evolution du nombre de captures annuelles du Torcol fourmilier.

La dernière espèce transsaharienne à avoir dépassé sa moyenne annuelle est le Guêpier d'Europe, avec 5 captures ($moy_{1997-2012}$ = 0.5). L'augmentation du nombre de captures est un reflet direct de l'expansion de l'espèce vers le nord, sans doute imputable au réchauffement climatique.

Chez les espèces migratrices partielles, le Troglodyte mignon a battu le record de captures avec 95 oiseaux ($moy_{1997-2012}$ = 42.1). Il a donné du fil à retordre aux démailleurs lors des tombées du mois d'octobre. En effet, cet oiseau robuste mais de très petite taille peut être très compliqué à sortir du filet et cette tâche est réservée aux plus expérimentés.

Avec 125 captures, la Grive musicienne a été le seul gros turdidé à être attrapé en nombre supérieur à la moyenne ($moy_{1997-2012}$ = 122.3). Le Pouillot véloce, seul représentant du genre à être migrateur partiel en Europe, présente également un nombre de captures supérieur à la moyenne avec 55 captures ($moy_{1997-2012}$ = 41.6).

Finalement, deux rapaces ont été capturés plus fréquemment que d'habitude : l'Epervier d'Europe avec 8 captures ($moy_{1997-2012}$ = 6.8) et le Faucon crécerelle avec 11 captures (dont 2 contrôles ; $moy_{1997-2012}$ = 4.2), ce qui égale le record de 2010.

Figure 29 et 30 : Le Faucon crécerelle (à gauche) et le Troglodyte mignon (à droite) sont deux espèces qui ont respectivement égalé et battu leurs records de captures en 2013. Photos : Guillaume Lavanchy et Christophe Sahli

Les « perdants » de l'année

L'année 2013 a été très mauvaise pour la nidification de beaucoup d'espèces de rapaces nocturnes. De ce fait, peu de strigidés ont été capturés lors de cette saison. L'équipe présente sur le col pressentait déjà cette tendance tant les échos des collègues baguant les jeunes au nid au printemps (Chouette hulotte et Chouette de Tengmalm) étaient négatifs. La Chouette de Tengmalm n'a été capturée qu'à deux reprises ($moy_{1997-2012}$ = 5.6). Ce résultat montre à quel point la nidification fut difficile pour cette espèce en 2013, d'autant plus que les deux individus capturés étaient adultes (la Chouette de Tengmalm est considérée comme adulte à partir de sa deuxième année civile).

Figure 36 : Sur l'image ci-contre, cinq de fringilles de trois espèces différentes régulièrement capturées à Jaman. De haut en bas et de gauche à droite : Serin cini mâle, Tarin des aulnes femelle, Tarin des aulnes mâle, Serin cini femelle et Venturon montagnard. Photo : Jérémy Gremion

La Chouette hulotte a également été capturées à deux reprise, ce qui est très proche de sa moyenne ($moy_{1997-2012}$ = 2.4). Cependant, là encore, les deux individus bagués étaient adultes. Aucun Hibou moyen-duc n'a été capturé alors que sa moyenne annuelle (1997-2012) est de 6.2 captures ! Les observations visuelles et auditives lors des tournées de nuit furent également bien plus rares que d'habitude. Ces données montrent que, dans certains cas, les totaux de captures peuvent être un indicateur de l'état de santé des populations d'oiseaux.

Concernant les migrateurs transsahariens, beaucoup d'espèces ont été capturées en nombres inférieurs à leurs moyennes respectives. C'est le cas de la Caille des blés avec 43 captures ($moy_{1997-2012}$ = 51.1). La mise en place tardive de la repasse acoustique (qui est responsable en grande partie du nombre de captures de Cailles élevé à Jaman) ainsi qu'une mauvaise année de nidification pour cette espèce, sont les causes principales expliquant le nombre de capture plus faible que les autres années.

Le Tarier des prés a été capturé 36 fois ($moy_{1997-2012}$ =71.8), soit deux fois moins qu'à la normale. À noter que la raréfaction de cette espèce est liée à la diminution de son milieu de nidification (prairies fleuries) ainsi qu'à l'intensification des pratiques de fauche. Cependant, il est impossible de tirer des conclusions sur la seule base des données récoltées sur le col de Jaman.

Le Bruant ortolan et la Pie-grièche écorcheur sont deux espèces migratrices au long cours qui ont été capturés respectivement 11 fois ($moy_{1997-2012}$ = 14.8) et une seule fois ($moy_{1997-2012}$ = 2.3).

Figure 31 et 32 : La Caille des blés (à gauche) a été moins présente cette saison que d'ordinaire. L'unique Pie-grièche écorcheur de 2013 (droite).
Photos : Léo Méroth

Parmi les espèces régulières, le dernier migrateur transsaharien qui soit au-dessous de sa moyenne habituelle est le Pipit des arbres, avec « seulement » 478 captures ($moy_{1997-2012}$ = 669.4).

Cette tendance s'observe chez la plupart des motacillidés. Ainsi 20 Pipits farlouses ont été capturés ($moy_{1997-2012}$ = 55.2), 118 Pipits spioncelles ($moy_{1997-2012}$ = 178.4), 4 Bergeronnettes grises ($moy_{1997-2012}$ = 6.3) et une seule Bergeronnette des ruisseaux ($moy_{1997-2012}$ = 4.4).

Les alouettes, migratrices apparaissant à partir d'octobre au col de Jaman, ont elles aussi été moins présentes cette année, que ce soit l'Alouette des champs (59 captures, $moy_{1997-2012}$ =66.6) ou sa cousine l'Alouette lulu (2 captures, $moy_{1997-2012}$ =14.3).

Les gros turdidés (genre *Turdus*) ont également été plus rares que d'habitude, la Grive musicienne faisant exception (voir plus haut) : le Merle à plastron (16 captures, $moy_{1997-2012}$ =22.8), le Merle noir (29 captures, $moy_{1997-2012}$ =45.6), la Grive litorne (1 capture, $moy_{1997-2012}$ =5.0), la Grive draine (8 captures, $moy_{1997-2012}$ =24.6) et la Grive mauvis (0 capture, $moy_{1997-2012}$ =2.4).

Avec 647 captures ($moy_{1997-2012}$ =915.9), le Rougegorge familier est aussi en dessous de la moyenne. L'Accenteur mouchet a été bagué à 33 reprises ($moy_{1997-2012}$ =56.3). Si la Mésange huppée (8 captures, $moy_{1997-2012}$ = 8.9) et la Mésange boréale (15 captures, $moy_{1997-2012}$ =12.3), sont globalement dans leurs moyennes respectives, l'année fut catastrophique pour les Mésanges noires, bleues et charbonnières, comme le laissait présager l'analyse des données depuis 1994 (fig. 34). Pour chiffrer cette absence, on peut mentionner la Mésange noire avec 27 captures ($moy_{1997-2012}$ = 659.8), la Mésange bleue (0 capture, $moy_{1997-2012}$ = 73.8) et la Mésange charbonnière (0 capture, $moy_{1997-2012}$ = 40.4)! Ces trois espèces semblent très liées dans leurs cycles invasifs et les cycles semblent réguliers dans le temps (fig. 34). La plus mauvaise saison pour ces 3 espèces (2013) fait suite à la meilleure saison (2012, année record). A signaler que le bon score de la Mésange nonnette n'est pas lié à un phénomène invasif.

Figure 33 : Ci-contre, la seule Grive litorne capturée en 2013 au col de Jaman. Hormis la Grive musicienne, tous les gros turdidés (*Turdus sp.*), ont été capturés en nombres inférieurs à leurs moyennes respectives.
Photo : Christophe Sahli

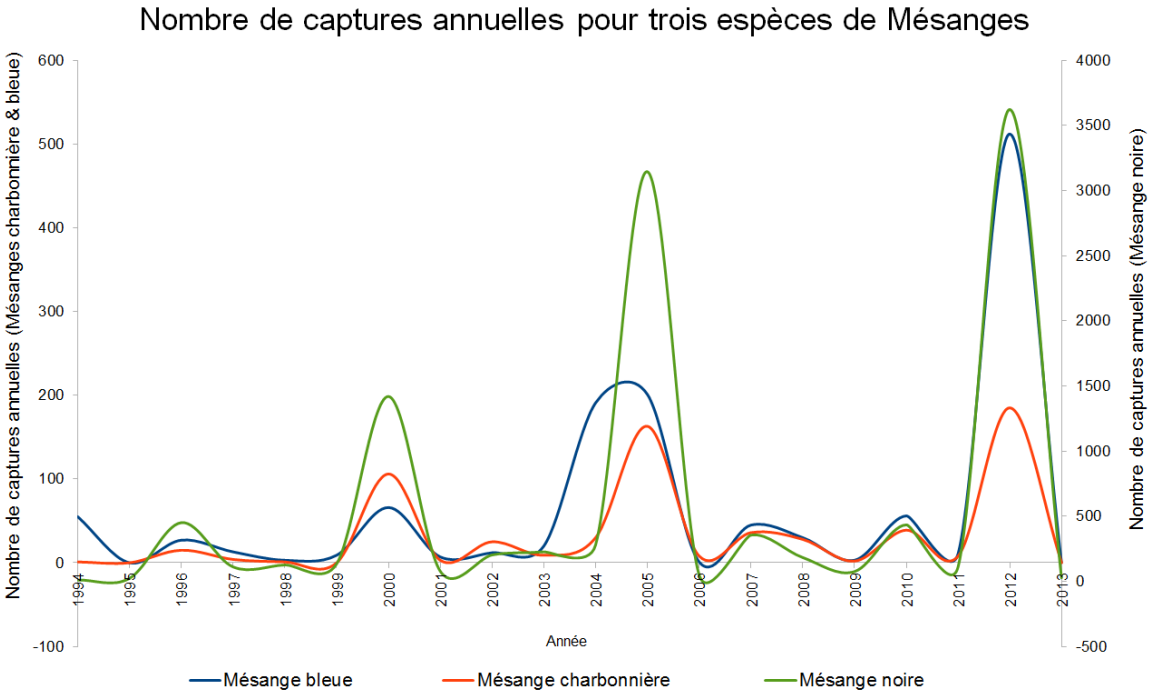

Figure 34 : Nombre de captures annuelles pour les Mésanges bleue, noire et charbonnière. Les cycles ressortent clairement et coïncident entre les trois espèces.

D'autres espèces forestières n'ont été capturées que trop rarement. On peut citer la Sittelle torchepot (3 captures, $moy_{1997-2012}$ = 23.4) et le Pic noir (1 capture, $moy_{1997-2012}$ = 2.1). Aucune autre espèce de pic n'a été capturée.

Le Geai des chênes et le Cassenoix moucheté sont les deux seules espèces de corvidés capturées cette année à Jaman. Ces espèces sont aussi très forestières et également connues pour leurs mouvements de type invasif (comme ce fut le cas pour le Cassenoix en 2002 ou plus récemment en 2010 pour le Geai des chênes). Elles ont aussi été particulièrement peu présentes cette année sur le col avec respectivement 18 captures pour le Cassenoix moucheté ($moy_{1997-2012}$ = 35.9) et 4 captures pour le Geai des chênes ($moy_{1997-2012}$ = 6.8).

Pour finir, aucune espèce de fringille n'a dépassé la moyenne. Ces chiffres très faibles expliquent en grande partie nombre de captures général très faible (5407 captures pour l'année 2013, toutes espèces confondues, $moy_{1997-2012}$ = 9483.3).

Le tableau ci-dessous (fig. 35) montre que certaines espèces habituellement capturées en grand nombre, on cruellement manqué en 2013. C'est le cas du Tarin des aulnes (218 captures, $moy_{1997-2012}$ = 1669.0). À noter que ce total est le plus faible pour cette espèce depuis 1998 (62 captures) !

Fringilles bagués (sans les contrôles)	**2013**	***Moyenne 1997-2012***	***%***
Pinson des arbres *Fringilla coelebs*	2301	*2727.6*	*84.4*
Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*	69	*232.1*	*29.7*
Grosbec casse-noyau *Coccothraustes coccothraustes*	9	*61.5*	*14.6*
Venturon montagnard *Serinus citrinella*	25	*77.8*	*32.1*
Serin cini *Serinus serinus*	65	*144.8*	*44.9*
Tarin des aulnes *Carduelis spinus*	218	*1669.0*	*13.1*
Verdier d'Europe *Carduelis chloris*	0	*5.2*	*0.0*
Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*	102	*202.3*	*50.4*
Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*	40	*70.1*	*57.1*
Sizerin cabaret *Carduelis f. cabaret*	8	*11.1*	*71.9*
Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*	26	*44.4*	*58.5*
Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*	9	*75.4*	*11.9*

Figure 35 : Tableau synthétisant le nombre de captures de fringilles par espèce en 2013, la moyenne 1997-2012, et la fraction (%) que représente le nombre de captures de 2013 par rapport aux moyennes. Noter qu'aucun pourcentage ne dépasse les 100%.

Les « grands absents »

Certaines espèces régulières n'ont pas du tout été capturées en 2013, telles le Pouillot siffleur et la Fauvette babillarde. Ces deux espèces de sylviidés deviennent par ailleurs de plus en plus rares en migration à Jaman.

Comme dit plus haut, le Hibou moyen-duc n'a pas été capturé alors qu'il a été capturé en moyenne 6 fois par saison depuis 1997. Aussi, le seul picidé capturé (hormis le Torcol fourmilier) fût le Pic noir ! Le Pic épeiche ($moy_{1997-2012}$ = 7.7), le Pic vert ($moy_{1997-2012}$ = 1.8) et le Pic tridactyle ($moy_{1997-2012}$ = 0.9) n'ont pas été capturés.

La Mésange à longue queue (famille des aegithalidés) et le Grimpereau des jardins n'ont pas été capturés en 2013, bien que cette dernière espèce semble devenir moins rare en automne au le col de Jaman. D'autres espèces, normalement capturées au mois d'octobre ont manqué à l'appel. C'est le cas de la Grive mauvis ($moy_{1997\text{-}2012}$ = 2.4), de l'Etourneau sansonnet ($moy_{1997\text{-}2012}$ = 6.2), du Verdier d'Europe ($moy_{1997\text{-}2012}$ = 5.2) et du Bruant de roseaux ($moy_{1997\text{-}2012}$ = 1.5).

CONTRÔLES D'OISEAUX BAGUÉS

La capture d'oiseaux déjà bagués auparavant permet d'obtenir des informations sur leur origine, la rapidité de leurs déplacements et leur longévité. Le taux de reprise hors Jaman d'oiseaux bagués à Jaman est en moyenne de 2.15 pour mille, mais ce taux varie énormément d'une espèce à l'autre. Pour un passereau comme le Pinson des arbres, le taux de reprise est de 1 ‰ seulement. Pour les espèces chassées comme l'Alouette des champs, le taux de reprise est multiplié par 5, voire par plus de 20 (Caille des blés avec 2 %). Le record est détenu par la Bécasse des bois dont le taux de reprise est de 20 %, soit un taux 200 fois plus élevé que celui du Pinson des arbres. Ces espèces sont abondamment chassées en France, en Espagne et dans le nord de l'Afrique. A Jaman, le taux moyen de capture d'oiseaux portant une bague (contrôle) de l'étranger est de 0.5 ‰seulement, c'est-à-dire qu'il faut en moyenne capturer 2000 oiseaux avant d'en trouver un portant une bague posée hors de Suisse. Avec plus de 5000 captures en 2013, on pouvait donc s'attendre à au moins 2 contrôles. Un seul a eu lieu (jeune Rougegorge, voir ci-dessous). Chez les grosses espèces, la taille des bagues permet parfois la lecture directe de celles-ci avec des jumelles ou au moyen d'un télescope. Le récapitulatif complet des reprises se trouve dans l'annexe.

Reprises et contrôles en 2013

Faucon crécerelle :
K 98022 bagué le 9.9.2013, repris le 4.12.2014 à Zouerat (nord-est) Mauritanie (3130 km 213°, 451 j.)
Il s'agit de la 4e reprise de cette espèce en Afrique tropicale (les autres ayant eu lieu au Sénégal, Libéria et Bénin).
Contrôles à Jaman :
K 100594 bagué le 28.6.2013 à Corcelles-sur-Chavornay (Vaud) Suisse, contrôlé le 18.9.2013 (40 km, 135°, 82 j.)
K 99877 bagué le 3.7.2013 à Rothenburg (Lucerne) Suisse, contrôlé le 27.9.2013 (121 km, 233°, 86 j.)

Caille des blés :
F 21686 bagué le 16.8.2013, repris le 8.9.2013 à Meyrueis (Lozère) France, (375 km, 228°, 23 j.)
F 21689 bagué le 17.8.2013, repris le 12.6.2014 à Berendrecht (Antwerpen) Belgique, (576 km, 340°, 299 j.)
F 55104 bagué le 23.8.2013, repris le 1.9.2013 à Montaut (Ariège) France, (555 km, 229°, 9 j.)

Bécasse des bois :
K 86751 bagué le 11.10.2010, repris le 1.5.2013 à Kirillovskiy distr. (Vologda) Russie, (2590 km, 53°, 933 j.)
Il s'agit de la reprise la plus lointaine pour une Bécasse des bois baguée en Suisse.

Rougegorge familier :
B 391437 bagué le 15.10.2011, repris le 3.4.2013 à Saint-Hippolyte (Haut-Rhin & Belfort) France, (200 km, 9°, 536 j.)
B 435732 bagué le 17.10.2013, repris le 19.10.2014 au Col de Bretolet (Valais) Suisse, (37 km, 202°, 2367 j.)
Contrôle à Jaman :
CR 69874 bagué le 30.9.2012 à Hammarö (Värmland) Suède, contrôlé le 18.10.2013 (1487 km, 197°, 383 j.)

Rougequeue à front blanc :
B 434315 bagué le 22.8.2013, repris le 22.8.2013 à Puidoux (Vaud) Suisse, (17 km, 297°, 0 j.)

Grive musicienne :
H 116073 bagué le 14.10.2012, repris le 8.1.2013 à Maussane-les-Alpilles (Bches-du-Rhône) France, (348 km, 209°, 86 j.)

Mésange noire :
B 393575 bagué le 7.9.2012, repris le 15.2.2013 à Vouvray (Ain) France, (99 km, 248°, 161 j.)
B 396130 bagué le 25.9.2012, repris le 6.4.2013 à Scionzier (Haute-Savoie) France, (54 km, 215°, 193 j.)

Pinson des arbres :
N 471911 bagué le 4.10.2011, repris le 29.9.2013 au Col de Bretolet (Valais) Suisse, (37 km, 202°, 726 j.)
N 166990 bagué le 6.10.2011, repris le 29.3.2013 à Hochwald (Soleure) Suisse, (122 km, 24°, 540 j.)
N 538944 bagué le 25.10.2013, repris le 16.10.2014 au Col de Bretolet (Valais) Suisse, (37 km, 202°, 344 j.)

Tarin des aulnes :
A 892035 bagué le 6.10.2010, repris le 23.3.2013 à Sondersdorf (Haut-Rhin & Belfort) France, (122 km, 14°, 899 j.)

B 390592 bagué le 4.10.2011, repris le 30.4.2013 à Haslum (Akershus) Norvège, (1515 km, 9°, 574 j.)
B 398347 bagué le 13.10.2012, repris le 18.3.2013 à Bad Klosterlausnitz (Thüringen) Allemagne, (613 km, 36°, 156 j.)
B 433398 bagué le 18.10.2012, repris le 23.3.2013 à Pierrefeu (Alpes-Maritimes) France, (287 km, 178°, 156 j.)
B 433583 bagué le 18.10.2012, repris le 9.4.2013 à Ricany (Stredocesky a Praha) R. Tchèque, (692 km, 55°, 173 j.)

Pipit farlouse :
Contrôle à Jaman :
B 423595 bagué le 23.10.2013 à Lauwil (Ulmethöchi, Bâle-Ville) Suisse, contrôlé le 11.10.2014 (116 km, 207°, 353 j.)

OBSERVATIONS

Le col de Jaman n'est pas seulement un site de captures, mais également un lieu propice à l'observation de la migration, particulièrement des rapaces. Lorsque la météo et la charge de travail le permettent, un suivi visuel du passage des oiseaux migrateurs est réalisé.

Figure 37 à 40 : De gauche à droite et de bas en haut, un Circaète Jean-le-Blanc, un Balbuzard pêcheur (annuel sur le col de Jaman) et deux images d'un Busard pâle mâle adulte.
Photos : Christophe Sahli (Circaète et Balbuzard) et Eric Bernardi (Busard pâle)

Bien qu'effectuées rigoureusement, ces observations ne sont pas faites de manière systématique. Elles se prêtent donc mal à des comparaisons détaillées entres les différentes années. Elles permettent néanmoins d'avoir une vue d'ensemble de la succession des espèces en migration au cours de la saison.

A noter les observations exceptionnelles d'un mâle adulte de Busard pâle (seconde mention pour le col), d'un petit aigle de type pomarin ou criard (la date et le plumage observé plaidant en faveur du Pomarin ; vu l'absence de photo et la difficulté d'identification, le cas n'a pas été soumis à homologation), d'un jeune Circaète Jean-le-Blanc et de 5 Vautours fauves (fig. 37). Pour cette dernière espèce, il s'agit de la 5^{e} mention au col (15 individus) depuis 1997 (3 le 15.6.1997, 1 le 1.10.2007, 6 le 7.8.2012, 4 puis 1 les 3 et 15.8.2013). Un individu a été observé le 25.5.2014, hors saison de baguage (Y. Schmidt). On peut ajouter à cette liste d'espèces les données concernant les Faucons crécerelles, Faucons pèlerins et Aigles royaux qui sont aussi régulièrement observés depuis la station et qui concernent pour la plupart des individus locaux.

Espèce	Total	Premier	Dernier	Remarques
Vautour fauve	5	03.08	15.08	Pas annuel sur le col de Jaman
Circaète Jean-le-Blanc	1	04.09	04.09	Pas annuel sur le col de Jaman
Aigle pomarin	1	23.08	23.08	Pas annuel sur le col de Jaman
Balbuzard pêcheur	4	09.09	29.09	
Milan royal	36	06.08	12.10	Max: 14, le 11.10
Milan noir	5	06.08	21.08	Max : 3, le 11.08
Busard des roseaux	20	29.08	23.09	Max : 6, le 21.09
Busard pâle	1	28.09	28.09	Pas annuel sur le col de Jaman
Bondrée apivores	49	04.08	25.09	Max : 8, le 16.08
Epervier d'Europe	140	04.08	18.10	Max: 36, le 17.10
Autour des palombes	6	11.08	27.09	
Faucon hobereau	5	30.08	17.10	

Figure 41 : Rapaces diurnes observés depuis la station de baguage.

D'autres observations intéressantes ont été faites sur le col. On peut citer deux Goélands leucophées (04.08, seconde mention au col après celle du 4.9.2005), une centaine de Guêpiers d'Europe répartis sur trois dates différentes (09.09, 24.09 et 02.10), un Grand cormoran (18.10), une vingtaine de Pigeons colombins (12.10) et deux Pipits à gorge rousse (dernier le 09.10).

On peut en outre mentionner la présence régulière de nombreux corvidés comme le Grand Corbeau (nicheur local), la Corneille noire, la Pie bavarde et le Chocard à bec jaune (nicheur local). Le Cassenoix moucheté et le Geai des chênes sont également observés régulièrement.

Régulièrement réunis sur les sommets autour du col, des Hirondelles rustiques et des Hirondelles de fenêtre sont quotidiennement observées, parfois en très grand nombre, avant leur départ pour leurs quartiers d'hiver. Par ailleurs, 4 Hirondelles de fenêtre ($moy_{1997-2012}$ = 17.8 captures) ont été capturées cette année, ainsi que 1 Hirondelle rustique ($moy_{1997-2012}$ = 6.9 captures).

Martinets noirs et Martinets à ventre blanc sont également régulièrement observés en début de saison. Certains nicheurs locaux sont vus, parfois à proximité des filets, sans pour autant se laisser capturer. Notons quelques Tétras lyres, dont les roucoulades des mâles accompagnent bon nombre de matinées automnales.

Une famille de Pies-grièches écorcheurs (3 juvéniles et 1 adulte) a également été observée en début de saison en contrebas de la station de baguage.

Relevons également un groupe familial de Perdrix bartavelles observé à plusieurs reprises sur les pentes herbeuses du Corbé (cette espèce extrêmement discrète est nicheuse aux alentours directs du col de Jaman). Les premières observations (05.08) concernaient un groupe constitué d'un adulte et de 6 jeunes. Plus tard dans la saison (20.09), seuls 3 jeunes seront aperçus en compagnie de l'adulte.

Le Tichodrome échelette a également été vu à plusieurs reprises pour le plus grand plaisir des observateurs. Il a même été vu le 18 octobre, perché sur le haut d'un filet !

Figure 42 : Le Tétras lyre (ici un mâle) fréquente les aulnes et autres buissons tel le sorbier des oiseleurs *Sorbus aucuparia* (comme ici) dans les alentours du col de Jaman.
Photo : Christophe Sahli

Dans le silence de la nuit, le chant de certains rapaces nocturnes s'entend facilement à de longues distances. Lors de cette saison, où la reproduction des rapaces nocturnes a été faible, seul le hululement de la Chouette hulotte et quelques Hiboux moyen-ducs ont été entendus (malgré une absence de capture de cette dernière espèce).

Mais les rapaces nocturnes ne sont pas les seuls à être actifs durant les nuits d'automne. En effet, et bien qu'il soit difficile de s'en rendre compte directement autrement que par le baguage, ce sont des millions de migrateurs nocturnes qui survolent la Suisse chaque automne.

Il est possible de se faire une idée de l'importance du passage en écoutant les cris de contact émis par les individus en vol. Les espèces les plus couramment entendues sont de petits passereaux comme le Rougegorge familier ou encore le Gobemouche noir.

Certaines espèces étonnantes, car plutôt liées aux milieux humides, peuvent aussi être entendues lors de leur migration nocturne. Ainsi, les traditionnels Chevaliers guignettes et Hérons cendrés ont été entendus. Notons également, l'observation d'une Bécassine des marais lors de la nuit du 5 au 6 octobre, sur le parking en contrebas de la station de baguage. Certaines espèces échappées de captivité ont été observées à plusieurs reprises au fil des années sur le col de Jaman. Cette année, c'est une Amazone à front bleu *Amazona aestiva* qui a été observée à proximité des filets, lors de l'après-midi du 12 août. Le perroquet s'était échappé quelques jours auparavant d'un centre d'une association de Chamby VD, village situé en contrebas du col. Pour les mammifères, on peut noter cette année l'observation de nombreux Chamois *Rupicapra rupicapra* et de quelques Bouquetins *Capra ibex*, présents sur les sommets autour du col, de même que quelques Marmottes *Marmota marmota* très souvent entendues. Plusieurs Renards *Vulpes vulpes* et Chevreuils *Capreolus capreolus* ont rôdé à proximité de la cabane et ont été régulièrement observés. C'est également le cas du Lièvre variable *Lepus timidus* et du Blaireau *Meles meles* qui ont fréquenté le vallon. Sans doute attirées par les oiseaux dans les filets, quelques Hermines *Mustela erminea* ont été aperçues à proximité directe des installations. La Martre *Martes martes* est un autre mustélidé qui a été observé dans les environs de la station.

Le col est également un lieu de passage pour les insectes migrateurs. Ainsi deux Sphinx à tête de mort *Acherontia atropos* ont été capturés dans les filets. Les adultes de cette espèce migrent depuis l'Afrique vers l'Europe en fin de printemps, et leur descendance migre en retour vers l'Afrique en fin d'été. L'espèce est régulièrement mais pas annuellement observée au col. Comme à l'accoutumée, les journées chaudes et ensoleillées d'octobre ont été marquées par le passage de nombreux papillons de jour comme le Vulcain *Vanessa atalanta*, la Belle Dame *Cynthia cardui*, la Petite Tortue *Aglais urticae* et les piérides *Pieris* sp. Notons également les observations intéressantes de plusieurs Apollons *Parnassius apollo* et de deux Grand Mars changeants *Apatura iris* dans les environs de la cabane de baguage.

A signaler aussi finalement, le grand nombre de syrphes (mouches ressemblant à des abeilles) se dirigeant tous vers le sud-est.

CHIROPTÉROLOGIE

Par David et Samuel Progin

Avec 196 captures (dont 15 contrôles d'individus bagués précédemment au col de Jaman), 2013 est la 6e meilleure année depuis 1997 ($moy_{1997-2012}$= 173 captures/année). Le taux de capture des chiroptères est fortement dépendant des conditions météorologiques, ce qui implique d'importantes variations annuelles. Le mois d'août, avec des nuits relativement chaudes en 2013 a totalisé à lui seul 124 captures. Cinquante-six chauves-souris ont été capturées en septembre et seulement 16 individus lors du mois d'octobre (à signaler que les filets n'ont été ouverts qu'une dizaine de nuits en octobre en raison du manque de collaborateurs).

Les résultats de 2013 sont particulièrement bons en prenant en compte le fait que la disposition des filets est restée inchangée depuis 1997 ce qui limite sans doute les captures. En effet, les chiroptères, qui vivent longtemps et possèdent une bonne mémoire spatio-temporelle, connaissent maintenant bien l'emplacement des filets et les évitent de ce fait plus facilement (en particulier les individus locaux). L'Oreillard roux est toujours l'espèce la plus fréquemment capturée au col de Jaman (54 % des captures depuis 1991). Cette année, 87 individus ont été attrapés, ce qui correspond à une année dans la moyenne pour cette espèce ($moy_{1997-2012}$= 89). Quarante-quatre pourcent du total des captures de l'année concernaient l'Oreillard roux. Il s'agit d'une espèce locale qui n'effectue que de petits déplacements. Il n'est dès lors pas surprenant que sur les 87 captures, 11 individus avaient déjà été bagués sur place une autre année (taux de reprise de 13 %).

Une des bonnes surprises de cette saison a été la capture d'une jeune femelle d'oreillard gris au milieu de la nuit du 17 au 18 août. Ce proche cousin de l'Oreillard roux est actuellement considéré selon la dernière liste rouge comme étant « au bord de l'extinction » (CR).

Figure 43 : Oreillard gris capturé et bagué au col de Jaman en 2013. Il s'agit de la 11e capture à Jaman de cette espèce menacée depuis 1991 (voir le texte)
Photo : Mathieu Bally

L'Oreillard gris préfère les milieux plus chauds, habituellement en-dessous de 700 m. Une capture sur un col à 1500 m est remarquable et suggère, en plus de la reproduction de l'espèce sur les hauts de Montreux ou dans la vallée de l'Intyamon, la présence d'éventuels sites d'essaimage (« swarming ») ou d'hibernation dans les environs du col. Il s'agit de la 11e capture de cette espèce pour la station, la dernière remontant à 2007. Les mentions d'avant 2007 ont peut-être aussi concerné l'Oreillard alpin *P. macrobullaris* dont l'identification est délicate.

A mentionner encore la capture d'espèces peu communes à Jaman, à savoir tout particulièrement une Sérotine commune (7e) ainsi qu'une Noctule commune. Avec la prise de 10 individus, 2013 est la meilleure saison de capture pour la Sérotine bicolore depuis les débuts du baguage au col de Jaman. Autres espèces ayant connu une saison particulièrement prolifique, le Murin de Bechstein (22 captures) et la Noctule de Leisler (12 captures). Il s'agit des 2e et 4e meilleures saisons pour ces deux espèces.

Figure 44 : Sérotine de Nilsson baguée adulte V508 à Jaman le 26.8.2001 et contrôlée sur place le 25.9.2013, âgée d'au moins 13 ans. Il s'agit de la 30e capture de cette espèce depuis 1991.
Photo : Jérémy Gremion

La Pipistrelle de Nathusius est une espèce migratrice. Les 24 captures se sont concentrées, comme à l'accoutumée, lors du passage les nuits d'octobre. Signalons encore que, à l'instar de ces dernières saisons, une très grande attention a été portée à l'examen et à l'identification des espèces récemment décrites comme l'Oreillard montagnard, la Pipistrelle pygmée et le Murin d'Alcathoé. La présence de ces crypto-espèces n'a toujours pas pu être mise en évidence sur le col de Jaman cette année, ce qui atteste de leur réelle rareté sur le site.

Espèce	**Captures 2013**	**Moy. 1997-2012**
Murin à moustaches *Myotis mystacinus*	13	14
Murin de Natterer *Myotis nattereri*	8	6
Murin de Bechstein *Myotis bechsteini*	22	9
Grand Murin *Myotis myotis*	2	6
[Grand/Petit Murin *Myotis myotis/blythii*]	2	1
Murin de Daubenton *Myotis daubentoni*	5	7
Pipistrelle commune *Pipistrellus pipistrellus*	7	8
Pipistrelle de Nathusius *Pipistrellus nathusii*	24	20
Noctule de Leisler *Nyctalus leisleri*	12	8
Noctule commune *Nyctalus noctula*	1	2
Sérotine de Nilsson *Eptesicus nilssoni*	1	2
Sérotine commune *Eptesicus serotinus*	1	1
Sérotine bicolore *Vespertilio murinus*	10	3
Oreillard roux *Plecotus auritus*	87	89
Oreillard gris *Plecotus austriacus*	1	2
TOTAL	196	173
Nombre d'espèces	15	

Figure 45 : Totaux des captures de Chauves-souris pour l'année 2013, et comparaison avec la moyenne 1997-2012.

REPRISES ET CONTRÔLES EN 2013

Sur les 15 chauves-souris contrôlées sur place cette année, on note une Sérotine boréale baguée adulte V508 (fig. 44) à Jaman le 26 août 2001 et contrôlée à Jaman le 25 septembre 2013, âgée d'au moins 13 ans. Une chauve-souris baguée à Jaman aurait été reprise à Follin Borna/Dent de Lys (Fribourg, Suisse) en 2013.

SUIVI DE L'EFFET DES BAGUES

S'inscrivant dans le cadre d'un projet à long terme, et affichant un taux de recapture des chiroptères de près de 10% (certains animaux ayant été marqués depuis plus de 10 ans), le col de Jaman permet l'étude des effets du baguage sur plusieurs espèces, notamment l'Oreillard roux (54% des captures). Depuis 1991, toutes les captures de chauves-souris déjà baguées (« contrôles ») ont fait l'objet d'un examen attentif par les collaborateurs du GEFJ. Ces observations initialement destinées à documenter « en interne » les éventuels effets des bagues sur les chauves-souris sont dorénavant appelées à servir de manière plus générale. Depuis 2009 en effet, le GEFJ a été chargé par le Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris (CCO) et la Centrale suisse de baguage des chauves-souris d'un projet de suivi de l'impact des bagues sur les chauves-souris à long terme. La photographie systématique des avant-bras d'individus contrôlés a été effectuée et va se poursuivre lors des prochaines campagnes de baguage. Une analyse détaillée sera réalisée en collaboration avec les organismes concernés, dès que le nombre d'animaux documentés sera suffisant.

REMERCIEMENTS

Le comité du Groupe d'études faunistiques de Jaman souhaite remercier en premier lieu l'équipe de permanence composée du bagueur responsable Jérémy Gremion ainsi que les civilistes Marc Bastardot (septembre), Mehdi Kadraoui (août), Guillaume Lavanchy (août à mi-septembre), Julien Mazenauer (août) et Christophe Sahli (mi-septembre à fin octobre).

Remerciements particuliers encore aux bagueurs pour leur aide précieuse et appréciée, venus en renfort lorsque le manque de collaborateurs le nécessitait, nous pensons ici particulièrement à Mathieu Bally, Matthieu Dvorak, David Guerra, Lionel Maumary, Aristide Parisod, David Progin (pour les chauves-souris), Samuel Progin et Laurent Vallotton.

Nos remerciements s'adressent aussi, bien évidemment, aux différents sponsors qui ont permis la réalisation de ce camp, à savoir le Cercle ornithologique de Lausanne, Mme Madeleine Schuler et la Fondation des Grangettes.

Merci aussi au Muséum d'histoire naturelle de la ville de Genève et à Swissbats (Centre de coordination ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris-CCO) pour leur soutien.

La centrale de baguage de la station ornithologique suisse de Sempach a fourni les filets et les bagues pour les oiseaux et la Centrale de baguage des chauves-souris a fourni les bagues pour les chauves-souris. Merci aux responsables des stations de baguage des cols de la région pour le partage de leurs données.

Remerciements finalement à tous les collaborateurs, sans lesquels cette belle saison aurait été impossible à mener à bien. Tous les amis et proches nous ayant rendu visite ainsi qu'aux personnes que nous aurions oubliées.

Le rédacteur du présent rapport est enfin très reconnaissant aux différents relecteurs pour leurs critiques, remarques et améliorations.

Jérémy Gremion, avril 2015